

locale

L'ASPICG dresse son propre bilan sécuritaire de l'été 2020



L'association ASPICG réagit dans un communiqué à notre article paru le 3 novembre et relatif au bilan estival des forces de sécurité de la commune. « Un sentiment d'insécurité injustifié au regard des chiffres ? Un ressenti de la population ? Y aurait-il deux réalités ? », s'interroge-t-elle, stupéfaite.

Elle rappelle les pétitions, les coups de téléphone, les réunions des chaletains dénonçant des festivités « qui étaient des nuisances sonores qualifiables de tapages nocturnes par la loi » et déplore que « si l'on ne verbalise jamais pour de tels faits, on crée des statistiques très positives ».

Elle regrette que les « multiples réclamations émanant des habitants signataires de protestations » ne soient pas prises en compte et préconise la présence de la police municipale, « profitable du fait de sa connaissance du terrain », au-delà de minuit. Elle énonce des vols mineurs, des larcins (vol de barbecues, de mobilier) qui n'ont pas fait l'objet de plaintes formalisées étant donné la modicité du préjudice mais qui n'en ont pas moins existé et considère qu'« il y a un abîme à affirmer que la situation n'est qu'un ressenti. De nombreux chaletains n'avaient jamais connu de tels méfaits ».